

enfants riches et pauvres dans l'église de Saint-Vital, premier champ d'action sur lequel dans la suite devait s'exercer et s'exerce avec tant de succès la charité des Pères Barnabites, je veux dire l'éducation religieuse de la jeunesse. Antoine-Marie parlait à ces enfants avec l'affection d'un père, il leur enseignait à connaître, à respecter, à aimer le Seigneur, et formait ainsi ces jeunes cœurs à l'exercice exact et fidèle des vertus chrétiennes : c'était l'accomplissement littéral des paroles du prophète : *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos*. Aux enfants se joignirent bientôt, dans l'église de Saint-Vital, des personnes de tout âge et de toute condition, attirées par la clarté et la simplicité de ses enseignements : des fruits abondants de rénovation spirituelle en furent le résultat.

Vint enfin l'heureux jour où Antoine-Marie, revêtu de l'onction du sacerdoce, monta pour la première fois au saint autel. On peut dire, en vérité, que cette première Messe fut une fête toute de seule piété. Aucun appareil, pas de musique, nulle manifestation extérieure de fête ; un recueillement profond, une grande simplicité furent les seuls ornements de l'église, de l'autel et du nouveau prêtre. Et Dieu voulut montrer combien il agréait ces dispositions. Tout à coup, une lumière céleste enveloppa l'autel : le visage d'Antoine-Marie, transfiguré, devint tout resplendissant, et autour de lui apparut visiblement une troupe d'esprits célestes courbés dans une profonde adoration.

Il descendit de l'autel comme d'un Thabor, enrichi de dons précieux, tout brûlant d'une sainte ardeur pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Quelle n'est pas la puissance de la parole et de l'exemple d'un prêtre animé d'un véritable esprit de piété ! En deux années seulement, Antoine-Marie transforma la ville de Crémone, tombée aux derniers degrés du vice, et mérita d'un commun accord le nom de *Père de la Patrie*.

Dans la chaire sacrée, au saint autel, au tribunal de la Pénitence, dans les hôpitaux, dans les prisons, dans les monastères, auprès des pauvres, des orphelins, des veuves, des pécheurs, partout il apparaissait comme *l'homme de Dieu*. Les ténèbres du péché se dissipèrent sur son passage, la vive lumière de la grâce et de la charité se répandait autour de lui ; il y eut partout un vrai réveil de la foi et une floraison nouvelle de piété chrétienne. *Gubernavit ad Dominum cor*